

L'Eucharistie ne se convertit pas, tel un mets ordinaire, en notre substance charnelle, au contraire, elle nous élève en quelque sorte à sa nature divine et nous immerge en elle. "*Tu mutaberis in me. In carnem ipsius qui caro nostra factus est, transeamus.*" (saint.Leo.M.) Et saint Grégoire de Nysse écrit: "*Corpus Jesu Christi cum fuerit intra nos totum ad se transmutat et transfert.* Quand le corps de Jésus-Christ est en nous, il nous transforme et nous change tout en lui."

Saint Thomas fait toutefois cette juste distinction: en tant que compagnon de notre pèlerinage terrestre et prix de notre rédemption, le Christ se présente comme une personnalité différente de la nôtre: pareil au présent qui reste distinct de l'homme à qui il est offert. Mais en tant que nourriture, il entre en union spirituelle avec nous. Le propre de l'aliment n'est-il pas de se fondre en celui qui l'absorbe? ce qui a fait dire à Notre Seigneur: "Celui qui mange ma chair demeure en moi, et moi en lui." (Saint Jean VI, 27)

Bien que les principaux effets du saint sacrifice de la messe se produisent "*ex opere operato*" c'est-à-dire par la vertu du Christ qui offre et qui s'offre sous le voile du mystère, le prêtre cependant ne doit pas oublier que quantité d'autres et des plus importants dépendent aussi de l' "*opus operantis*". Car si, d'un côté, le sacrifice, par l'entremise de l'Eglise, opère "*ex opere operato*" et "*ex divinitate Christi*", les fruits dépendent en grande partie du zèle, de la dévotion, de la sainteté de l'*operans*, c'est-à-dire du prêtre célébrant, et de la personne qui communie. Chacune de nos œuvres surnaturelles nous mérite un accroissement de grâce sanctifiante, nous porte à un plus haut degré de ressemblance avec le Christ, et nous attire de nouveaux dons, de nouvelles grâces. Cela donne satisfaction à la justice divine, et efface du même coup, en tout ou en partie, la peine temporelle que nous ont valu nos péchés. Or, s'il en est ainsi de nos bonnes œuvres, pourquoi n'en serait-il pas de même de la sainte messe, en tant qu'elle est *opus operantis*?

Pour comprendre combien ces fruits sont en raison du zèle et de la sainteté des prêtres, considérez encore que tout ce que Notre-Seigneur a fait, jusqu'à son moindre geste, n'était de